

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[9. Val-Richer, Dimanche 20 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

9. Val-Richer, Dimanche 20 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Mariages espagnols](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843-08-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1335, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

9. Val Richer, Dimanche 20 août 1843

10 heures

Je serai bien court aujourd'hui. C'est un jour d'audience universelle. J'avais déjà trois visites ce matin, à 8 heures. On sait mon départ mardi. Tout le monde viendra. Et j'attends Salvandy dans la journée. Mes nouvelles d'Espagne sont bonnes. L'union des coalisés persiste et s'affermi au lieu de s'ébranler. Prim est chargé de pacifier Barcelone. Nous verrons bientôt une autre coalition, la Carlo-républicaine. Déjà on m'avertit que les Coalisés se remuent beaucoup. Coalition contre coalition. Olozaga viendra à Paris comme Ambassadeur vers la fin de septembre. On nous demandera d'en envoyer un à Madrid après le serment de la Reine aux Cortes. Jusqu'ici ce sont des affaires conduites sensément, sans presse et sans peur. Espartero, en arrivant à Lisbonne a fait demander les honneurs de Régent. Le Ministre d'Espagne lui a fait dire qu'il avait reconnu, il y a deux jours, le gouvernement de Madrid, et le Cabinet Portugais qu'il allait le reconnaître. Espartero a déjà les illusions d'un émigré. Comme le monde va vite !

Ecrivez-moi encore demain. J'aurai votre lettre mardi matin, avant de partir. Le Roi de Prusse s'est personnellement. rejoui de la chute d'Espartero. Et Bülow aussi. Mais le travail anti-français est toujours bien actif en Allemagne. Il n'y aura pas de divorce légal entre le Prince et la Princesse Albert ; mais séparation de fait. Quand nous sommes ensemble à défaut de grandes nouvelles, il y a nous. Mais de loin, rien que des petites nouvelles, c'est pitoyable. Que Mercredi sera bon !

Piscatory fait très bien en Grèce. La conférence de Londres a adopté toutes ses vues. Adieu. Adieu. J'ai mon paquet à fermer et des gens qui attendent. Adieu, encore. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 9. Val-Richer, Dimanche 20 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1967>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 20 août 1843

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSaint-Germain

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

921

Vat Richer - Dimanche 20 Août 1835
1843 - 10 heures.

Je serai bien court aujourd'hui.
C'est un jour d'audience universelle. J'avais
déjà tenu visite ce matin, à 8 heures. On
sait mon départ mardi. Tout le monde
viendra. Et j'attends Salvandy pour la
journée.

Des nouvelles d'Espagne sont venues.
L'union des Coalisés persiste et s'affermie au
lieu de s'ébranler. Prim est chargé de
pacifier Barcelonne. Nous verrons bientôt
une autre Coalition, la Carlo-Républicaine.
Elle m'a écrit que les Carlistes se
remuent beaucoup. Coalition contre Coalition.
Orozaga viendra à Paris comme ambassadeur
vers la fin de Septembre. On nous demandera
d'en envoyer un à Madrid après le
serment de la Reine aux Cortes. Jusqu'ici
ce sont des affaires conduites, sans bruit, sans
pette et sans peur.

Espartero, en arrivant à Lisbonne, a
fait demander le honneur de Régent. Le

Ministre d'Espagne lui a fait dire qu'il avait
reconnu, il y a deux jours, le gouvernement
de Madrid, et le cabinet Portugais, qu'il
alloit le reconnaître. Espartero a déjà la
illusion d'un émigré. Comme le monde
va vite !

Ecrivez-moi encore demain. J'aurai votre
lettre mardi matin, avant de partir.

Le Roi de Prusse s'est personnellement
réjoui de la chute d'Espartero. Et Bismarck
aussi. Mais le travail anti-français est
toujours bien actif en Allemagne.

Il n'y aura pas de divorce légal entre
le Prince et la Princesse Albert ; mais
séparation de fait.

Quand nous sommes ensemble, à défaut
de grandes nouvelles, il y a nouveau. Mais
de loin, rien que des petites nouvelles ; c'est
pénible. Une Mesurée sera bon !

Piscatory fait très bien en Suède. La
Confédération de Suède a adopté toute la
rue.

Adieu. Adieu. J'ai mon paquet à
fermer et des gens qui attendent
Adieu encore.